

Président : Rémy LIMAGNE - 54 route de Pont de la Chaux 39300 Châtelneuf - ☎ 03.84.51.62.08  
e-mail : [r.limagne@gmail.com](mailto:r.limagne@gmail.com)  
Rédaction : François JACQUIER - 25 rue du Curé Marquis 39170 St-Lupicin - ☎ 03.84.42.17.87  
e-mail : [jacquier.francois@wanadoo.fr](mailto:jacquier.francois@wanadoo.fr)  
Site Internet du CDS Jura : <http://cds39.ffspeleo.fr/>

## VIE DU CDS

### Assemblée Générale du Comité Spéléologique Régional

Cette année l'A.G s'est tenue le samedi 5 février dans les anciens locaux du CREPS à Chalain tenus désormais par la Maison Familiale Rurale du Jura.

Assemblée non électorale cette année mais les soucis financiers du Comité Régional reviendront souvent en toile de fond dans les débats.

A noter quand même la présence de douze fédérés jurassiens parmi l'assistance, signe qui montre que la structure régionale n'est pas uniquement perçue comme une



nébuleuse qui plane au dessus de Besançon. A contrario, il faut aussi souligner que pour une fois ça se passait dans le Jura...

La soirée s'est terminée devant un buffet apéritif préparé par les soins des nouveaux gérants avec discours de bienvenue de la part du Directeur : Dominique Tissier, qui souligne que ses locaux restent à la disposition du monde spéléo pour accueillir divers stages, réunions et autres activités qui nécessitent restauration et hébergement.

François Jacquier

## ACTIVITES DES CLUBS

### Spéléo-Club Lédonien

#### Adresse du site Internet

La nouvelle adresse du site du club est : [www.speleoclubledonien.net](http://www.speleoclubledonien.net)

Christian Vuillemin

#### Topo Borne aux Cassots

Bref historique.

Depuis l'ouverture de cette cavité en 1967 par le Groupe Spéléologique Jurassien ainsi que par bon nombre d'habitants du village de Nevy sur Seille directement impliqués, seules des données parcellaires justifient de l'avancée des explorations. On comprend aisément que, devant un tel espace vierge à découvrir, la topographie n'était pas une priorité. En 1970, un relevé partiel des lignes principales est réalisé et reporté, entre autres, par P. Laxenaire.

Ensuite, sous l'impulsion de Michel Menin, le club entreprend une action de relevés topographiques précis – théodolite, notamment – de la Borne aux Cassots. Le report est réalisé par M Menin pour ainsi, assurer un suivi et un style continu.

◆ 1974 amont de la Marmite aux Bois, puis : 1976, 1977, 1978.

◆ Un plan complet est réalisé en principalement, 2 années de sorties soutenues. Hélas, si quelques exemplaires circulent dans le milieu spéléologique jurassien, aucune publication officielle n'a été faite suite à ce travail.

À partir de 1984, l'accès à la grotte est géré par le Comité Départemental de Spéléologie du Jura. Devant les demandes de visites de spéléologues, il devient nécessaire de piloter ceux-ci dans la cavité, efficacement (poursuite des explorations dans des secteurs non

connus) et en toute sûreté (crues, équipements de sécurité à prévoir suivant la visite envisagée). En l'absence de topographie officielle, cela n'est guère possible. Un collectif du CDS-39 décide alors, de procéder à une seconde topographie de l'ensemble du réseau. Un plan est finalisé et publié dans Spelunca n°21 de 1986.

Si ces deux topographies permettent de confirmer les mêmes directions principales, il n'en est pas de même en ce qui concerne le développement total dont voici les données brutes reprises sur les fiches de relevés existantes obligeamment mises à notre disposition :

- ◆ Topographie de 1985, collectif CDS-39. Longueur mesurée : 12551 m
  - ◆ Topographie de 1978, G.S.J. Longueur mesurée : 15051,39 m
- Soit un écart considérable entre les deux topographies de : 2500,39 m

À cela nous pouvons ajouter avec certitude une découverte importante : le Nouveau Réseau, effectuée en 1994 par le Groupe de Recherches Spéléologiques de Besain – devenu depuis : Association Spéléologique du Premier Plateau – dont la topographie est réalisée par le G.R.S.B et le S.C.S.C (1994) pour la plus grande partie : 1700 m ; le S.C.L et le S.C.S.C (2005,2006, 2008) pour 354 m ; réalisant ainsi un développement total actuel de 2054 mètres.

L'écart restant évidemment inchangé, cela nous amène avec cet apport :

- ◆ Topographie collectif CDS-39. Longueur mesurée : 14605 m
- ◆ Topographie G.S.J. Longueur mesurée : 17105,39 m

Si le gigantisme de la cavité autorise une certaine marge d'erreur compte tenu des moyens actuels de relevés topographiques, il ne peut en aucun cas expliquer une telle différence.

Dans un souci d'harmonisation et pour comprendre d'où vient cette variation, il devient évident de reprendre et d'analyser points par points les données effectives connues, de ces différentes topographies.

Remette à jour ces données, c'est également une question de respect envers ce formidable travail réalisé par toutes ces équipes de spéléologues topographes.

Avec la collaboration de Rémy Limagne, Président du CDS-39, qui nous a fourni les données du collectif, et la participation de Michel Menin membre actif du G.S.J pour les relevés effectués par cette association, le S.C.L s'attèle alors à ce travail.

Concentrer les données en suivant les traces des topographes station par station, comparer les relevés, rechercher le pourquoi de certains

manques, furent l'essentiel du travail et une véritable aventure. Le détail de cette recherche étant versé au CDS-39.

Au final, ce sont 25 pages de données compilées et 85 galeries, secteurs de galeries, boyaux et terminaisons de boyaux rajoutés de part et d'autre. L'essentiel des adjonctions est constitué par de nouvelles découvertes. Des secteurs non topographiés pour différentes causes viennent également enrichir le pot commun. Nous parvenons ainsi au résultat suivant avec trois mesures totales :

- Topographie collectif CDS-39. Longueur mesurée : 18393,42 mètres
- ◆ Topographie collectif CDS-39. Longueur plan : **18286,72** mètres
- ◆ Topographie G.S.J. Longueur mesurée : **18367,97** mètres

Au final, l'écart en longueur mesurée est plus que minime : 25,45 m. Compte tenu de la complexité de certains secteurs de la grotte : Réseau Supérieur, par exemple, c'est une très bonne surprise, cela nous ne nous y attendions vraiment pas.

À ces résultats, aucun développement vertical n'a été comptabilisé (cheminées, puits).

L'aventure topographique n'est pas terminée à la Borne aux Cassots, certaines découvertes attendent encore le compas, le décamètre ou le Disto X.

Nous ne parlerons évidemment pas de ce qu'il reste à faire derrière certaine désobstruction en cours.

Alors, pour quand les 20 kilomètres ?

*Christian Vuillemin*

### Spéleo-Club San-Claudien

#### *Week-end formation en Ardèche*

Les 12 et 13 février, une sortie avec le thème ; acquisition de l'autonomie sur corde en sécurité dans un massif karstique différent est organisée. Douze personnes répondent présents.

Le gros de la troupe part à 19 heures le vendredi soir de St-Claude pour arriver avant 23 heures à Vallon-Pont-d'arc. A cette période de l'année, les gîtes ne sont pas très pleins et pas trop ouverts aussi. Nous n'allons pas faire les difficiles. De toute façon, le programme est fait à l'avance et on veut rentabiliser le déplacement.

Dès le samedi matin, 2 groupes sont constitués. Les gens autonomes et confirmés iront faire la traversée : Despeysse – Saint-Marcel. C'est une classique du secteur facile et bien dépaysante comparée à nos karsts. L'autre groupe « les apprenants » se retrouvent le matin à la structure du CREPS (avec autorisation écrite) pour apprendre, réviser et

peaufiner les techniques de déplacement sur corde. La pause repas faite au soleil, l'après-midi sera sous terre non loin du Pont d'Arc. Cette fois, on équipe et on progresse à la grotte de l'Ours (cavité école du secteur).

Le soir au gîte, une petite discussion sur la pathologie du harnais avec appui vidéo aura lieu juste avant le repas et l'arrivée de l'autre équipe.

Le lendemain, petit « remixage » des équipes en fonction des impératifs et état de chacun. Une équipe se dirige vers l'aven de Rochas tandis que les autres retournent déséquiper quelques cordes ayant servi à la traversée.

Un week-end ne durant que 2 jours et un dimanche étant limité à 24 heures, il faudra se tenir à l'horaire fixé au départ pour sortir des avens à l'heure avec regret. Il fait tellement chaud qu'attendre n'est pas une contrainte.

Pour certains, le week-end a été formateur : Lecture de fiches d'équipement, confection des kits, équipement, lecture d'un karst différent...

Pour d'autres, il a été tout simplement récréatif.

Pour tous il semble avoir été agréable.

Participants : Cloé, Camille, Eric David, Dominique Guyétand, Claire Mermet, Clément Gouot, Bruno Mischler, Vincent Quatrepoint : SCSC

Pascal Barrier : SCL

Florent, Maxime et Stéphane Nore : SC Lozère

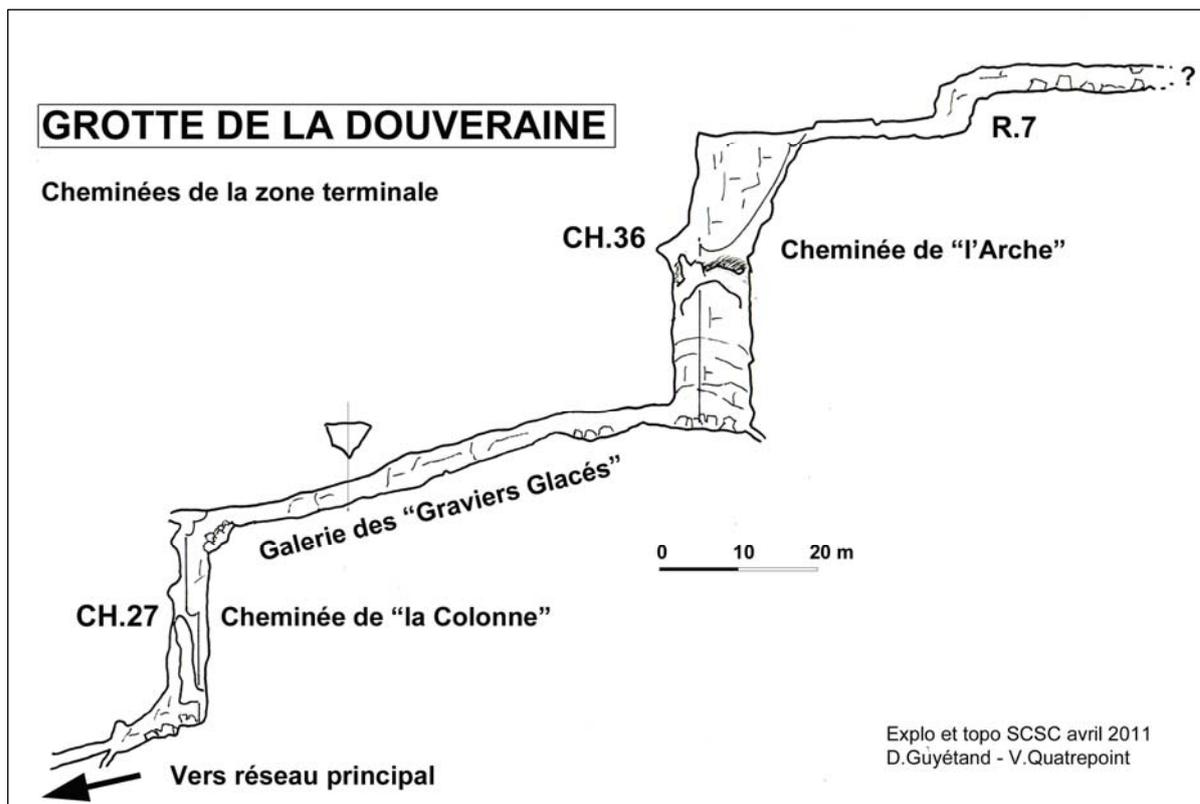
Vincent Quatrepoint

### "Première" à la Douveraine

La grotte de la Douveraine, située sur la commune de la Pesse (39) a été découverte et explorée par nos collègues du GSD en 1998,

découvrant ainsi environ 2000 m de galeries, parcourues par endroit par un courant d'air très violent. Puis c'est l'abandon des explos, sans doute à cause de la distance et surtout des contraintes météo. En 2009, le SCSC décide de reprendre les explos, un peu poussé par nos amis du SCL. Une bonne dizaine de séances seront consacrées à rééquiper des verticales et recalibrer des passages étroits, dont le puits d'entrée et la voûte mouillante qui lui fait immédiatement suite. Cette dernière permet dorénavant des incursions presque toute l'année et avec un coefficient de sécurité accru.

**Dimanche 10 Avril** : Une équipe constituée de Claire Mermet, Jérémie Pignier, Vincent Quatrepoint et Dom Guyétand partait en direction du fond pour enfin passer à l'action, c'est-à-dire escalader en artifice la cheminée terminale, baptisée cheminée de la Colonne. Au terme d'une explo de 10 h, la cheminée haute de 25 m était vaincue par Vincent, et au-delà, 70m de galerie spacieuse découverte, menant à une énorme cheminée, mesurée au Disto sur 32 m. Cette dernière, fut baptisée cheminée de l'Arche en raison d'un pont rocheux bien visible en son sommet, où une suite se dessine. A noter, dans la galerie horizontale, la présence d'énormes quantités de varves glaciaires en ruine car soutirées par un ruisselet central. Ces dernières, se déversent dans le vide de la cheminée fraîchement grimpée, à peine retenues par quelques tonnes de blocs formant une trémie instable. Une grosse poussée d'adrénaline pour l'ouvreur, et la nécessité de revoir au plus vite la ligne de descente.



**Dimanche 17 avril 2011** : Toujours avec une météo au beau fixe, une équipe réduite cette fois à deux (Vincent et Dom) repartait pour le fond de la cavité. La première phase de la journée a consisté à complètement rééquiper la 1ère verticale (cheminée de la Colonne, 27 m), car l'autre voie était infiniment trop exposée aux chutes de pierres (trémie de blocs et d'argile). Plus tard, Dom prenait les commandes de l'artif de la cheminée entrevue le dimanche précédent (cheminée de l'Arche). Encore une fois, les ancrages sur vis autoforeuses « Multi Monti » ont fait merveille, rapides, économiques, réutilisables à volonté, et laissant notre passage complètement discret. Au terme d'une ascension de 36 m dans une cheminée de toute beauté (une arche divise le conduit à mi-hauteur), un étroit méandre digne des Alpes est la seule issue rencontrée vers le haut. La déception est grande, car tout portait à croire que l'on allait rencontrer du gros. C'est Vincent qui prit en charge la suite des explorations. Pénétrable et de toute beauté, le méandre fut exploré sur environ 30 mètres, avec à mi-chemin une escalade spacieuse. Arrêt sur un bloc barrant le minuscule passage. Redescente en topographiant et en équipant sommairement. Sortie après 11h 30 sous terre. Bilan de ces deux week-end : 136 m de première pour une dénivellation positive de + 86 m, ce qui en fait sans doute le point le plus haut de la cavité. A noter, cette branche de la cavité est très peu ventilée, alors que la zone d'entrée est parfois balayée par un des plus violents courants d'air du Jura.

*Dominique Guyétand*

### Spéléo-Club Du Jura

#### Stage EFS dans le Lot

Du 26 février au 5 mars 2011. C'était la "promotion Geo Marchand", en hommage au président d'honneur de la FFS disparu en juillet 2010.

Onze membres du SCJ s'y sont retrouvés, parmi 54 spéléos participants : Isabelle et Arthur Thooris, Louisa Jakobs, Clémence et Marie-Alice Cazot, François Marchand, Hervé Marchal, Grégoire, Valentin, et Rémy Limagne, Mathis Arnar.

Quelques particularités au programme de cette formation :

- la journée "préhistoire" pendant laquelle les petits ont appris à allumer un feu avec deux bâtons, et compris qu'ils n'étaient pas les premiers à entrer dans les grottes...
- la soirée "gaz de schiste", sujet d'actualité sensible dans ce coin, et dans notre coin de Jura même si on n'a pas trop envie d'y regarder de près...

- et des records pour les jeunes : -240m à Viazac, rivière de Goudou jusqu'au siphon, les 100 m de verticale du puits Mandela...



*Photo de famille de la journée préhistoire (grte du Blaireau)*

Ce qui fait plaisir à voir, c'est que par ces formations intensives, les plus jeunes acquièrent "l'esprit spéléo" : ce n'est plus la colo de vacances ; et les ados sont devenus des équipiers parfaitement autonomes, auxquels on peut confier des tâches sans surveillance rapprochée. Pour les adultes, c'est une immersion dans la vie fédérale, et les sujets qui la touchent : problématiques d'accès aux sites, prévention des risques...

Un franc succès, que je souhaite à tous les fédérés jurassiens de partager un jour. Article à paraître dans Spelunca n°122.

*Rémy Limagne*



*Le doyen du stage (et du SCJ) attaque les cascades de Goudou*

## COMMISSION SECOURS

### *Nouveau Conseiller Technique*

Par arrêté préfectoral du 15 février, Wim Cuyvers (GRS Poligny) vient d'être nommé CTDS Adjoint pour le Jura.



Cette nomination couronne son cycle de formation de deux années dont le stage CT dans les Pyrénées et la direction de l'exercice 2010 à la source du Dard (Baume-les-Messieurs).

Wim a en charge plus particulièrement la formation au sein du SSF 39.

Merci à Wim pour son engagement

*Eric David*

## COMMISSION ENVIRONNEMENT

### *Comptage hivernal de chauves-souris*

Entre décembre 2010 et mars 2011, 22 cavités du Jura ont été visitées afin de recenser les chauves-souris présentes.

Douze espèces différentes ont pu être identifiées dont quelques espèces peu communes : le rhinolophe euryale, le murin de Natterer, le murin des marais ou l'oreillard.

Les espèces les plus fréquentes sont le petit rhinolophe (présent dans 20 cavités sur 22 avec un maximum de 41 individus) et le grand rhinolophe (présent dans 13 cavités sur 22 avec un maximum de 122 individus). 3 cavités visitées servent de gîtes pour des colonies de grands rhinolophes.

Les prospections ont permis d'identifier 6 espèces différentes de murins mais aucune colonie n'a pu être observée.

De même, il faut noter l'absence du minioptère de Schreiber dans les comptages. Cette espèce est bien présente à la belle saison sur certaines cavités jurassiennes et parfois en hibernation (en 2009 à la grotte du Dard, par exemple).

Les cavités les plus riches en espèces abritent jusqu'à 6 espèces différentes.

Effectif maximum comptabilisé dans une cavité (Rivière de la Baume) : 164 chauves-souris.

Quelques observations pour la Borne aux Cassots, à la faveur de 3 comptages en décembre, février et mars :

- ◆ Le nombre de petits et grands rhinolophes est relativement constant entre décembre et mars (une vingtaine d'individus) mais il est rare d'observer ces chauves-souris à la même place.

- ◆ La plupart des chauves-souris en hibernation à la Borne aux Cassots se concentrent dans la grande salle ébouleuse à environ 100 mètres de l'entrée et dans la galerie adjacente, dénommée « galerie des chauves-souris ».

- ◆ Les rhinolophes les plus éloignés de l'entrée sont suspendus dans la galerie Nord du Métro à environ 400 mètres de l'entrée. On observe en cet endroit chaque année quelques grands ou petits rhinolophes.

- ◆ D'autres observations plus éloignées de l'entrée ont pu être confirmées : dans la galerie de la Neige, un grand rhinolophe observé par Michel Menin en mars (soit à 2 kilomètres de l'entrée) ; dans les Grands Eboulis, vers le bois fossile, un petit rhinolophe, à environ 1 kilomètre de l'entrée, en mars. Il s'agit peut être de présence accidentelle.

- ◆ Entre décembre 2010 et mars 2011, le nombre de murins comptabilisés passe de 7 individus à 23 individus, essentiellement présents dans les fissures et cheminées des 100 premiers mètres de la cavité. Pour l'essentiel, il s'agit de murins de Daubenton qui se déplacent dans des zones de fissuration plus visibles à l'approche du printemps.

Un suivi l'an prochain permettra d'obtenir quelques points de comparaison.

*Jean-Pascal Grenier*

## DIVERS

### *Réserve Naturelle de la Haute Chaîne*

À la demande du gestionnaire de la Réserve Nationale de la Haute Chaîne du Jura, une réunion s'est tenue dernièrement pour traiter du thème « Milieu Souterrain ». Bertrand Valton, le responsable de la Commission Environnement du CDS-01 y était convié et a bien voulu nous faire part de son compte-rendu

Etaient présents :

- Simon Pauvert (conservateur de la RNHCJ)
- Jérémy Cholet (Equipe RN en charge du milieu souterrain / Géol. etc...)
- Robin Letscher (CoraFS)
- Bertrand Valton (CDS01)

Il s'agit d'une nouvelle équipe qui s'est mise en place depuis fin 2010.

Le plan de circulation démarré en 2006 n'étant pas encore finalisé, toutes les activités sportives non déclarées sont interdites sur la RN.

Pour ce qui est de la spéléo, le sous-sol appartenant à la RN, est de facto interdit ainsi

que la prospection en surface (il est interdit de sortir des sentiers) et donc amendable.

Notre activité (comme toutes les autres) est soumise à autorisation.

Nous allons faire une demande afin de pouvoir continuer nos activités (prospection, explo etc..) Cette demande sera généraliste et permettra, si elle est acceptée par le CST (Comité de Suivi des Travaux) de la RN de continuer nos explos mais pas avant Juin.

Il a été clairement indiqué qu'une remise à plat totale des choses en matière de gestion était en route, il existe des textes légaux et les conservateurs de RN sont chargés de les appliquer.

Il est à noter que les gestionnaires sont très ouverts à collaborer avec les utilisateurs et connaisseurs du milieu, nous avons posé les bases pour cela et comme nous sommes présents depuis longtemps sur la RN avec nos actions, nous avons une très bonne écoute.

Actuellement il y a un groupe « réseau souterrain » des Réserves Naturelles au niveau national qui se met en place et une convention avec la FFS est déjà bien avancée. (il y aura une adaptation locale de celle-ci pour la RNHCJ)

Je demande aux Clubs 39 et 01 de bien vouloir prendre note de ces remarques, notre activité sur la RN dans l'avenir sera encadrée mais elle aura toujours lieu si nous sommes responsables et acteurs. Nous serons associés aux démarches de connaissance, de protection et de consulting.

J'attends bien évidemment le redémarrage de l'étude du plan de circulation afin de pérenniser notre implication sur le massif (le CDS01 est référent pour les actions avenir).

*Bertrand Valton*

*ComEnvir CDS01 / ComEnvir CSRRA*

### **Adieu Benjamin !**

La nouvelle est presque passée inaperçue : Jacques Michel dit « Benjamin » est décédé le 5 avril dernier.

Ce nom ne dit sans doute rien à la grande majorité des spéléos jurassiens de l'actuelle génération, il fut pourtant, dans un passé très proche, une « pointure » de la spéléo régionale. Il fut l'un des principaux piliers et un des plongeurs de pointe du Spéléo-Club de Dijon. A ce titre il a largement contribué à la réussite des explorations d'envergure post-siphon dans les grands réseaux de Bourgogne (Neuvon, Combe au Prêtre en particulier).

Benjamin s'était également énormément investi dans les secours, il fut d'ailleurs Président du SSF-National de 1986 à 1988. C'est principalement dans ce domaine que les Jurassiens l'ont côtoyé. Le plus souvent à l'occasion d'exercices, mais aussi lors de

secours réels en France ou à l'étranger (Pologne, Maroc). Nous retiendrons aussi la complicité et l'amitié légendaire qui le liaient au Frach' lors de ces rencontres interdépartementales.

Dans le Jura, il aura principalement laissé son empreinte dans les siphons amonts de la grotte du Dard à Baume. Les notes méticuleuses du Frach' nous renseignent encore à ce sujet : Après le franchissement du premier siphon de 338 m (-23) en 1976, Benjamin et son équipe avaient repris les explos en septembre 1985. Après une escalade de 4 m pour sortir du S1, 80 m de galeries sont explorés jusqu'à un S2.

L'année suivante le S2 est franchi à son tour (100 m / -23). Vingt mètres de galeries lui font suite jusqu'à un S3 passé dans la foulée (20 m / -9). Arrêt sur S4 qui sera plongé la semaine suivante ( 40 m / -27) arrêt sur étroiture à la base d'un puits, suite à voir...

*François Jacquier*

Je ne suis sûrement pas le mieux placé pour évoquer la vie de Benjamin. Même si je l'ai rencontré à plusieurs occasions, et beaucoup apprécié, notre échange le plus intense aura duré... 10 secondes !

C'était à l'entrée d'une grotte vomissant une eau tiédasse et bien trop profonde pour moi. C'était en 1988, mercredi 24 février. C'était au Maroc, à la grotte du Wit-Tandoum dont la crue gardait prisonniers 7 explorateurs depuis le dimanche. Qu'est-ce que je faisais ici, avec une poignée d'autres Jurassiens, entouré de plongeurs de haut vol et de trois tonnes de matériel de secours ?

Encore un "coup" du Frach' qui avait comme d'hab trouvé les mots pour me faire dire "ok je viens".

Sauf que devant ce bouillon, vêtu de ma pontonnière, j'hésitais grave.

Et c'est lui Benjamin, président du SSF, qui s'est approché pour me dire "Oh les Jurassiens, vous n'allez pas nous faire honte ?", avec un regard et un ton sarcastique qui eurent plus d'effet qu'un long argumentaire moralisateur. Lui aussi comme son pote le Frach' savait trouver les mots pour convaincre !

J'imagine les retrouvailles là-haut... Le bon dieu ne va pas rigoler tous les jours !

*Rémy Limagne*



**DATE LIMITE D'ENVOI POUR  
CDS-INFO N°230  
20 mai 2010**